

Mardi 21 Août 2019

Tinténia

La Paris-Brest-Paris se poursuit aujourd'hui



Un engin et son pilote qui ont du succès auprès des curieux, mardi après-midi. Il est Suisse, très sympathique, parle français et répond volontiers aux questions. Gros dormeur aussi, il a fait une nuit de dix heures à Carhaix, et prévoit la même chose d'ici Paris.

PHOTO: OUEST-FRANCE

Le Breton Robert Coquen aura mis 44 h 47 mn pour parcourir les 1 219 km. Il était suivi de près par un Slovaque, Marko Baloh qui détient le record de distance en 24 heures à vélo (903 km), et un Belge Ken Tax.

Ensuite, la nuit et la journée ont été calmes. Au total, un peu plus de 6 000 randonneurs auront été pointés à Tinténia dans le sens aller. Mardi à 15 h 15, 483 étaient repartis vers Paris.

Ça ne désemplit pas, à la buvette !

Ce moment de calme, c'est le moment pour les bénévoles de souffler un peu. Plus besoin de faire de sandwiches pour le moment. Quant à savoir, combien sont partis lundi ?

« Aucune idée, on n'a pas le temps de compter ! Les sandwiches ne sont pas finis d'être beurrés qu'on nous les prend des mains. Ils ne veulent pas perdre de temps. Ils seront moins pressés au retour ». La buvette a aussi connu un certain succès.

Au couchage, après une nuit calme, on s'attendait hier à un rush dans la nuit dernière. « Ça va être autre chose ; on espère pouvoir caser tout le

monde ». Près de 200 places sont mobilisables dans l'internat du lycée, dans des chambres de quatre. Un luxe fort apprécié, comparé aux autres hébergements qui se font dans des dortoirs où des salles bruyantes. « On les réveille à leur demande, après deux, trois heures de repos ; ça dépend de chacun. »

Dernière journée

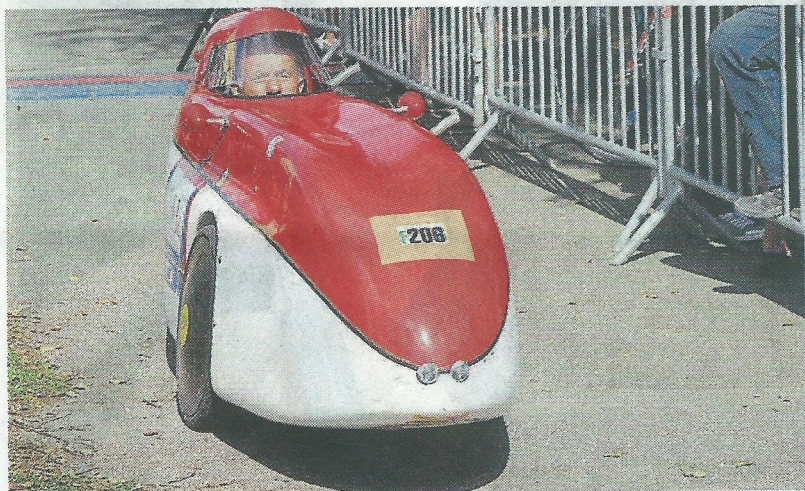
Au stand de réparation, Jean-Pierre Rescamp connaît la fréquentation habituelle. C'était calme mardi matin. « J'ai dormi à peu près cinq heures, entre 2 h et 7 h du matin, là sur un matelas, comme d'habitude ». Des interventions habituelles, parfois plus compliquées, notamment avec du matériel de plus en plus sophistiqué. Un bon coup de pouce pour nombre de randonneurs.

Aujourd'hui, c'est la dernière journée. Les participants devraient être nombreux durant toute la nuit et la matinée. « Normalement, on ferme tout à 15 h » explique Michel Delaunay, patron de l'organisation.

Lire aussi page 5.

Tinténia

Des vélos de toutes les formes au Paris-Brest-Paris



Le vélo caréné et profilé.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Le Paris-Brest-Paris, c'est aussi une très large revue de tout ce qui peut se faire comme vélos.

Les vélos traditionnels sont encore très largement majoritaires. Mais dans ce registre, l'éventail est très large. À côté des vélos dernier cri, on trouve des vélos qui ont plusieurs décennies, comme ce vélo d'un Italien avec de gros pneus, un éclairage d'un autre siècle, avec une seule vitesse. On trouve un vélo, moderne c'est vrai, mais à pignon fixe.

Des amateurs de vélo se penchent de plus près : « **49x19 : c'est costaud, il faut l'emmener dans les montées des Monts d'Arrée !** » C'est le vélo de Bjorn, un Allemand qui avait réalisé le meilleur temps en 2015.

On a des vélos couchés, plus ou

moins hauts. Ils ont un avantage, surtout les très bas, ils ont beaucoup moins de prise au vent, mais la maîtrise n'a rien d'évident. On a des tandems qui emmènent souvent des couples. Aussi, beaucoup plus rare, une triplette.

Mais le plus spectaculaire, c'est sans nul doute, le vélo caréné et profilé qui tient plus du petit véhicule que du vélo ; la pénétration dans l'air est excellente.